

LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE

Siège : J. Rey,
Villa Costecalde, Impasse Massilia
83120 Sainte-Maxime
Tel : 06.12.61.67.72



<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 65 - octobre 2018

HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

Les 15-16-17 juin, une quinzaine d'entre nous se sont retrouvés au Bono pour soutenir notre ami Fanch avant son départ pour La Longue Route 2018¹. Nos amis Liger-Belair avaient organisé un pique-nique chaleureux dans leur propriété et nous avons pu en présence du maire du Bono lever notre verre « piscolien », mais surtout d'amitié, à Fanch et Magali, sa compagne. Qui a fait Ulysse, si ce n'est Pénélope... Qui permet à Fanch de se lancer dans une telle aventure, si ce n'est Magali/Pénélope ? Et combien un homme est encore meilleur s'il sent à ses côtés une femme aussi sereine et pleine d'énergie : deux vraies ressources dont les effluves lui sont transmises à distance. Lorsque vous recevrez ce Canard-Vapeur, Chanik... et Magali/Pénélope seront en action et en pensée à hauteur du Cap Leeuwin... Fanch, il ne restera plus que le Horn, que tu n'as vu que de très loin la première fois² en raison de la tempête (26 juillet 2013) et ensuite nous viendrons t'accueillir au Bono. Tous les membres de l'ACHP sont derrière toi, mon cher Fanch, et dans leur part de rêves...

MAINTENANT, RENDEZ-VOUS À LA FIAP POUR NOTRE AG 2018 LE DIMANCHE 9 DÉCEMBRE.

La Commission du Livre de l'Association STW, dont Brigitte Eude et moi-même faisons partie, a décerné son Prix Albatros 2018 à Anita Conti, pour son livre *Le Carnet Viking*³. Ce livre est le récit de son embarquement sur le morutier *Viking* en 1939, livre qu'elle n'avait pas édité car elle nous a quittés en 1997. Anita Conti, écrivain, photographe et voyageuse était appelée « la Dame de la mer ». Elle a été la pionnière et la visionnaire de l'océanographie. Ardente protectrice des océans et des poissons, elle est pour nous un modèle qui s'inscrit bien dans l'esprit de l'ACHP.

In the spirit of Cape horn,

JACQUES REY

1. www.longueroute2018.com
<https://fanchsurlalongueroute.blogspot>
2. Fanch Guillon, *Objectif Cap Horn*, éditions Flam
3. Anita Conti, *Le Carnet Viking*, éditions Payot

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, RENDEZ-VOUS :

FIAP Jean Monnet, 30 rue Cabanis, 75014 Paris
Métro : Saint-Jacques ou Glacière
Dimanche 9 décembre 2018, de 10 h 15 à 19 h 00

POUVOIR POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Je, soussigné Donne pouvoir à
Pour me représenter lors de l'assemblée générale de l'Association des Cap-Horniers de Plaisance,
le dimanche 9 décembre 2018, et prendre part à tout vote et décision en mon nom.
Fait à Le
Signature, précédée de la mention manuscrite « bon pour pouvoir »

Programme de l'Assemblée Générale

10 h 30 : Rassemblement à la Fiap : *Nous irons tous à Fialparaiso !*

11 h : A.G. : Rapports et élections au Conseil d'administration : 2 mandats à renouveler : Jacques Rey et Guy Martin : que les vaillants prétendants au trône, euh ! à la Présidence, se lèvent ! Qualités requises pour le poste présidentiel : avoir le pied marin, une vision d'avenir, le sens de l'humour-du-pisco-et-de-la-météo

12 h : Apéro/Pisco !... puis déjeuner...

L'après-midi dans la joie des retrouvailles, jusqu'à 19 h...

Tarif par personne : 35 €

Prière d'envoyer votre règlement le plus rapidement possible à Eveline Bonnafoux, notre trésorière

par chèque à l'ordre de l'ACHP ou par virement depuis votre CCP sur le compte de l'association : CCP Marseille, 18 200 22 Z, sans oublier de remplir la ligne courrier pour indiquer l'objet du virement.

En cas d'absence envoyez également votre pouvoir à Eveline Bonnafoux

12 rue de la Marche, 28300 Champfol

Avec votre cotisation :

20 € par personne ou 25 € par couple ; pour les nouveaux associés : 30 € la 1^{ère} année.



COIN-COIN

Fin mars, Jacques et Michèle Rey ont reçu à Sainte-Maxime Anna Glas et Jan Gronstrand, venus tout droit des Îles Åland. La Canette vaporeuse était là pour le reportage et la traduction, notamment avec la SNSM : il fallait voir Jan, puis Anna, bondir de joie à la barre du canot sautant à pleine vitesse dans les vagues du golfe de Saint-Tropez...

Le 26 mai, séminaire rituel à Vaucresson pour approfondir l'étude du rhum vieux et le plaisir d'être ensemble dans le cadre de verdure charmant de Guy et Annie.

Au Bono en juin, parmi les manifestations diverses marquant le départ de La Longue Route, nous avons : visité *Joshua*, venu saluer de son œil ouvert dans la ligne rouge ses « héritiers », versé une libation de pisco sur la tombe de Moitessier, encouragé Fanch et ses amis en partance pour l'aventure. « C'est là, dans l'immense désert de l'océan Austral, que je sens pleinement à quel point l'homme est à la fois un atome et un dieu. » (B. Moitessier, *La longue route*)

DE FANCH, OCÉAN INDIEN, SAMEDI 13 OCTOBRE : « CLAIRE »

Nous sommes au 100^e jour de mer et nous nous approchons tranquillement de la longitude du Cap Leeuwin, au sud de l'Australie, deuxième grande étape du parcours. Je pense y arriver dans une dizaine de jours. En attendant, Chanik et moi progressons assez bien en ce moment. Je profite d'un bon vent portant qui souffle entre 20 et 30 nœuds et la mer qui va avec. Ce qui nous fait beaucoup rouler. Tout va bien à bord avec un peu de bricolage quand même : je suis en train de réparer le support du vérin hydraulique de « Laurent », mon deuxième pilote automatique. Il a lâché il y a trois jours. Démontage, ponçage, grattage, sciage, stratification... de quoi bien s'occuper dans des conditions un peu rock 'n roll ! Remontage du support prévu dès que la mer se sera calmée. En ce moment nous subissons une houle de 4 mètres. Voilà pour les nouvelles du jour...

Et sinon, quel peut bien être le quotidien d'un marin de La Longue Route ? Bien entendu, son objectif principal est de faire avancer son bateau au mieux pour boucler cet énorme parcours. Navigation, analyse météo, routage et réglages des voiles permettent tout cela. Mais, pour le reste, ça se passe comment ? Comment vit-on en mer, tout seul, lorsque l'on part réaliser un parcours

aussi long ? Excellente question ! Le grand principe, en fait, est d'arriver à rester en autonomie complète dans tous les domaines. En plus de devoir faire face aux problèmes techniques, le bonhomme doit aussi gérer tout seul son alimentation, son sommeil, sa santé, ses craintes, son moral et aussi ses loisirs. Les besoins en eau et en énergie sont des domaines qu'il faut avoir anticipés.

Pour répondre directement à une question de Serge, j'ai décidé aujourd'hui de vous parler de la gestion de l'eau à bord. Vaste sujet, car si nous avons tous les mêmes besoins, chacun des participants à La Longue Route gère cette question de façon différente. Il nous faut boire, faire la cuisine et éventuellement nous laver. Serge énumérait les besoins d'un homme à terre : « ... j'ai calculé que par jour il faut boire 1,5 l + la cuisine 0,5 l + la toilette 3 l, ça fait 5 l minimum par jour. Ça fait peu, ça serait plutôt 10 l par jour. Mais vu le contexte, je t'accorde 7 l par jour. En prévision de 300 jours de mer, il t'a fallu embarquer 2.100 l ! Et là je suis perplexe... »

Effectivement, il y a de quoi l'être. Impossible d'embarquer autant d'eau sur nos petits voiliers. Il y a la solution évidente d'utiliser un « dessalinisateur ». Dans le nautisme, il y en a maintenant de très bons qui savent produire 4 à 5 litres d'eau douce à l'heure à partir de l'eau de mer. Ce système est basé sur le principe de l'osmose. Certains d'entre nous en sont équipés. C'est toutefois une installation complexe, coûteuse et gourmande en énergie. Et c'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé de ne pas m'en équiper. Il faut donc faire autrement, mais surtout faire déjà très attention à sa consommation et éviter le gaspillage. J'ai prévu d'utiliser 3 litres d'eau douce par jour, tous besoins confondus. Ce qui représente 900 litres pour 300 jours de mer. À bord je dispose de 300 litres dans mes cuves, et j'ai embarqué 300 litres d'eau minérale en bonbonne. Ce qui fait un total de 600 litres disponibles à bord au départ. Il me manque donc 300 litres que je compte récupérer avec la pluie. Avant le départ, je me suis confectionné une bâche spéciale qui me permet cela. J'ai d'ailleurs surnommé mon installation « Claire », comme « à la claire fontaine » !... Bref, je ne vous cache pas que l'utilisation de ce système est un peu compliquée, surtout quand il y a beaucoup de vent comme en ce moment. Le rendement n'est pas très bon et il faut accepter d'aller se faire tremper pour l'utiliser... On ne parle ici que de l'eau douce. Heureusement, on dispose d'eau de mer à profusion. Ce qui permet de faire fonctionner les toilettes, de faire la vaisselle et de l'utiliser aussi un peu en cuisine. Je vous parlerai une autre fois de la gestion de l'énergie.



LA JOURNÉE DE BRIGITTE SUR CHANIK AVEC FANCH ET MAGALI

Photos : Brigitte Eude

